



Ca coule de source ...

Lettre d'info trimestrielle des Jardins de la Source
Lettre 1 - Mars 2019

EDITO

Début 2018, la Fondation financière de l'échiquier nous octroyait une subvention pour acheter tout le matériel nécessaire au lancement de la permaculture.

Ce don était assorti d'une demande, destinée à nous pousser à faire un pas de plus : dans quel domaine avions-nous un projet que nous remettions toujours alors qu'il nous paraissait important ?

Nous n'avons pas hésité longtemps à répondre : dans la communication destinée à faire vivre et grandir la « communauté des amis des Jardins de la Source », source de mille et une formes de soutien pour nous.

C'est ce pas de plus que nous faisons aujourd'hui, à la lumière des discussions que nous avons pu avoir avec ces « amis » rassemblés à l'occasion du 1^{er} anniversaire des Jardins de la Source et qui avaient planché sur la lettre d'information. Deux choses étaient ressorties : des noms et ... l'intuition qu'il y avait des informations de nature différentes à diffuser par des canaux différents.

« ***Ca coule de source*** », la présente lettre d'information a pour vocation à partager l'aventure humaine que nous vivons : elle a vocation à paraître tous les 3 mois et d'offrir une relecture croisée de ceux qui vivent le projet.

Elle associe dans sa rédaction les adolescents et les familles prises en charges dans le cadre de l'ASE, les membres de l'équipe, les partenaires et bien sur les touristes solidaires. Elle sera téléchargeable sur notre site.

« ***L'info à la source*** » se présente davantage comme une « brève » envoyée à tous les amis du lieu de vie et à ceux qui se sont inscrits par le site internet pour être tenus au courant de l'actualité : elle donne un résumé des faits marquants récents et surtout des rendez-vous à venir...

Enfin, la page d'accueil de notre site www.lesjardinsdelasource.fr reprendra l'actualité en quelques mots et en quelques images comme elle le fait depuis déjà deux ans : n'hésitez pas à aller y jeter un coup d'œil pour découvrir les derniers événements !

Bonne lecture à tous et à bientôt peut-être à Gémozac !

1 – L'actualité : Programme de remobilisation de l'Arbre à Soi	2
Retour sur les parcours des jeunes de la première édition de l'Arbre à soi	3
Témoignage des adolescents de l'Arbre à Soi 2019	4
2 – Dossier : Le Tourisme solidaire : un enjeu clé pour les années à venir ...	7
Témoignage de Pascal et Sylvie : bâtisseurs de châteaux de sable le temps d'un week-end	8
Témoignage d'Anna, venue partage pendant une semaine le quotidien des Jardins de la Source	9

1 - L'actualité :

Programme de remobilisation de l'Arbre à Soi : les années se suivent et ne se ressemblent pas !



Chaque mois, nous recevons des dizaines de mails de travailleurs sociaux de toute la France, qui nous contactent en direct par notre site internet, ou via l'association des organisateurs de séjours éducatifs dits de rupture (www.oser.me) dont nous sommes membres. Ils sont tous à la recherche de prises en charges intensives pour des jeunes qui ont mis en échec tous les dispositifs classiques de protection de l'enfance et s'enferme dans des comportements violents ou délictueux, et « décrochent » socialement et scolairement.

En janvier 2018, nous lançons la première édition de l'Arbre à Soi : le programme de remobilisation pour adolescents. La prise en charge de janvier à août a pour objectif de les remobiliser sur un projet de vie et de repartir en septembre dans une insertion professionnelle. Mais ce n'est pourtant pas cette dimension qui est au cœur de notre travail quotidien.

Le décrochage scolaire n'est qu'un symptôme parmi d'autres d'un malaise beaucoup plus profond, né de situations familiales et sociales qui ont profondément fragilisé la construction des jeunes. Les comportements violents ou délictueux qu'ils peuvent mettre en œuvre sont les seules stratégies qu'ils ont trouvées jusqu'ici pour vivre.

Tout l'enjeu de l'Arbre à Soi est de leur permettre de découvrir d'autres manières d'être au monde, dans la coopération et non dans le rapport de force, dans la bienveillance et la confiance et non dans la violence qui est le langage de ceux qui n'ont pas les mots pour exprimer leur détresse.

La première édition du programme a permis aux quatre garçons accueillis de confirmer toutes nos intuitions éducatives. Cette année, nous sommes confrontés à un autre contexte : certains jeunes dont nous avons sélectionné la candidature ont décroché du projet avant même d'avoir commencé, la moitié de ceux qui avaient commencé le programme le 14 janvier n'ont pas poursuivi au terme de leur période d'essai...

Il est évident que la démarche requière une grande maturité et surtout beaucoup de courage pour se remettre en cause et travailler sur soi afin de donner à sa vie une nouvelle orientation. Mais au terme du parcours, quels changements spectaculaires pour ceux qui décident de prendre soin du terreau dans lequel leur vie d'adulte va pouvoir s'enraciner et donner de beaux fruits !

Retour sur les parcours des jeunes de la première édition de l'Arbre à Soi

Diego*, le cadet du groupe, venait d'avoir 15 ans quand il a commencé le programme de remobilisation. L'abandon par ses parents et toute sa famille a causé une telle souffrance psychique au jeune que ni la camisole chimique, ni le soutien d'une équipe éducative très protectrice n'ont pu éviter la crise existentielle fin 2017. Devant la multiplication des mises en danger de l'adolescent, les éducateurs ont conduit le jeune à s'engager dans le programme. Aux Jardins de la Source, il a pu trouver un cadre familial à la fois souple et contenant où il a appris à exprimer son malaise autrement que dans le passage à l'acte. Lui, qui était systématiquement exclu de tous les collègues en raison de son incapacité à tenir en place et à respecter le cadre et les adultes, a pu s'inscrire en CAP de service en restauration. Mais surtout, au terme du programme, Diego était en capacité de faire des projets pour son avenir, de discuter pendant une heure sans bouger et même de s'intéresser aux autres, dévoilant une générosité en lui que ses stratégies de survie n'avaient jusqu'à pas permis d'identifier. Aujourd'hui, il travaille en alternance dans un grand restaurant à Perpignan et vient de passer en appartement en semi-autonomie...

Baptiste*, âgé de 15 ans et demi à son admission, a vécu une transformation étonnante. En 7 mois, il est sorti de la drogue et de la délinquance et a trouvé sa vocation professionnelle au cours du programme de remobilisation : « s'occuper des petits vieux », comme il le dit avec tendresse. Son stage en EHPAD s'est tellement bien passé qu'il a même été embauché en CDD de remplacement pendant les vacances et a décidé de s'inscrire en CAP « Services à la Personne » dans une Maison Familiale Rurale dans sa région d'origine. En venant découvrir les Jardins de la Source en juin, sa mère a pu mesurer la transformation de l'adolescent. Alors qu'elle n'avait rien pu faire pour le retenir dans sa spirale de délinquance marquée par les cambriolages et la vente de drogue, elle a décidé de lui donner une nouvelle chance et de le reprendre chez elle au terme de son séjour à Gémozac. Il poursuit aujourd'hui sa formation en MFR en rentrant chez sa mère tous les week-ends.

Gabriel* a mis davantage de temps à se saisir de ce qui était proposé aux Jardins de la Source. Vu de l'extérieur, il ne présentait pas les mêmes difficultés que les autres jeunes. Retiré de ses parents à quelques semaines pour être placé dans une famille d'accueil, celle-ci lui a donné la sécurité affective et le cadre éducatif qui lui a permis de tenir une scolarité normale jusqu'à la seconde. C'est la déstabilisation de la famille d'accueil doublée de la crise d'adolescence qui a provoqué une rupture dans le parcours du jeune qui a décroché scolairement et s'est réfugié dans les jeux vidéos. Le long travail d'accompagnement éducatif a permis au jeune de lâcher progressivement sa carapace de protection et apprendre à faire face aux difficultés et non plus la fuite ou dans l'enfermement mais dans le dialogue et la relation avec des adultes de confiance. Il a repris sa scolarité en première technologique mais se rend compte aujourd'hui que la formation qu'il a choisie est trop loin du terrain : en septembre 2019, il entrera dans une formation de bac pro en alternance pour devenir vendeur automobile.

Noam* vient de fêter ses 18 ans et se prépare à passer son CAP cuisine. Qui aurait parié cela il y a un an, alors que pour limiter ses envies de suicide, le psychiatre qui le suivait avait prescrit un traitement lourd fait d'antidépresseur et d'anxiolytiques ? Aux Jardins de la Source, il a repris confiance en lui par la bienveillance des relations au quotidien, le chant et la cuisine. Alors qu'il avait arrêté son CAP au bout de quelques semaines à la rentrée 2017, un premier stage dans un restaurant lui a redonné envie de faire ce métier. Il s'est montré tellement convainquant que le patron lui a proposé un CDD saisonnier de commis de cuisine. L'adolescent qui n'arrivait pas à dormir la nuit et à se lever le matin a tenu tout l'été un rythme soutenu de travail et parle avec passion de son métier. Au terme du programme, il pouvait dire qu'il était « devenu un homme ». Capable d'assumer ses fragilités et de se protéger des relations qui le fragilisaient avant, grâce au travail sur lui important qu'il a mené avec la psychologue de l'équipe, il trouve aujourd'hui la force de tenir bon dans les difficultés de sa formation et les autres épreuves de la vie...

Témoignage des adolescents de l'Arbre à Soi 2019

Si l'essentiel du programme de remobilisation se vit dans le travail éducatif du quotidien partagé, du chantier tous les matins et les activités diverses les après-midis, deux temps forts ponctuent la prise en charge. Que ce soit en haute mer ou en haute montagne, l'enjeu est le même : permettre aux jeunes de se confronter à leurs limites et de les dépasser grâce à la solidarité du groupe et au soutien des adultes. Au terme d'une semaine à la montagne, trois adolescents témoignent.



Pierre*



En général j'ai aimé marcher même si c'était dur avec le sac : je n'ai pas vraiment senti la fatigue, du coup j'étais loin devant les autres. Ça m'a saoulé parfois qu'ils soient si lents mais après la discussion avec les adultes, j'ai compris qu'on était un groupe et j'ai appris à marcher au rythme des autres.

J'ai adoré marcher sur les pentes enneigées, j'avais l'impression de faire de l'alpinisme. J'ai senti un peu la fatigue mais pas trop, j'ai surtout senti l'adrénaline quand on est tout en haut de la pente... J'en ai besoin, c'est ce que je trouvais aussi avant, quand je faisais des vols. L'effort

physique me fait toujours beaucoup de bien, j'en ai besoin pour me vider et me défoncer. Ça détend un peu comme le shit même si ce n'est pas vraiment la même détente. Il faut que je trouve des trucs parce que je m'énerve facilement.

La colère aussi, ça fait comme des shoots d'adrénaline. Avant, la colère elle servait à me faire respecter, à faire peur aux autres. Je me rends compte que je m'énerve parfois exprès, même si parfois j'arrive à me calmer tout seul en me disant « bref bref, ça sert à rien et en partant avant d'avoir le seum (la rage, NDLR).

Finalement, le plus difficile dans ce séjour, ça a été de supporter un des jeunes. J'ai le seum contre elle, et je ne pourrai pas revenir en arrière. Mais dans la vie professionnelle, je sais que je saurai toujours le maîtriser. Et si je croise des gens comme ça dans les autres domaines, je pourrai toujours les esquiver.

Jaffard*



La balade du premier jour m'a fait repenser à plein de souvenirs de balades avec mon père quand on vivait dans l'Aveyron. J'adore découvrir de nouvelles choses : j'ai aimé comment Chabi (notre accompagnateur montagne, NDLR) nous faisait partager sa passion de la nature, de la montagne, je trouve ça génial. J'ai appris certaines choses, je me souviens d'autres choses que j'avais apprises en Aveyron, mais il y a aussi beaucoup de choses que je découvrais et que je ne connaissais absolument pas. J'ai beaucoup aimé construire un igloo et la bonne partie de rigolade avant d'aller se coucher. J'aurais juste aimé que Chabi nous dise qu'on pouvait passer la nuit dans un igloo mais pas y dormir (rires). J'ai aussi aimé le ski de fond : au début, ça m'a saoulé, je suis tombé 3 fois en 3 mètres ! Mais c'était ma première expérience de ski alors j'ai voulu en profiter à fond et ne pas abandonner, malgré toutes les pelles que je me suis prises. Ça me fait du bien physiquement et mentalement, ça me fait penser à autre chose qu'à mes problèmes de vie ou aux problèmes avec certains autres jeunes. Et puis ça me fait du bien de voir que même si j'ai galéré, j'ai fini par y arriver.

Ce qui a été difficile, c'étaient les deux jours en bivouac : le sac à dos était lourd dans la montée, j'ai mal dormi dans l'igloo et le lendemain, la marche dans la neige m'a cramé. Le soir j'ai pêté les plombs mais j'aurais du m'en douter : je sais que quand je suis crevé je m'énerve trop facilement. Mais je trouve que j'ai progressé : maintenant, je sais mieux contenir ma colère. Et surtout, j'ai découvert que j'étais capable de faire des choses que je ne pensais pas être capable de faire. Ce qui a fait que j'ai réussi à arriver jusqu'à la cabane du bivouac : je ne voulais pas décevoir mon père en lui disant que j'avais manqué de courage pour aller en haut. Même si je n'arrivais pas, je devais essayer et m'appuyer sur les autres.

L'autre chose qui a été difficile ? La flemme ! Même à la montagne, j'ai eu la flemme qui m'a empêché de me lever un matin. Je regrette parce que ça m'a fait passer à côté de quelque chose de très chouette, alors que je sais que j'ai la capacité à faire des grosses journées, à me lever tôt quand je fais un stage en pâtisserie. C'est juste une question de motivation, il faudra que j'arrive à dépasser cette limite-là, comme j'ai dépassé ma peur de ne pas pouvoir monter avec mon sac à dos.

Ce que j'ai aimé cette semaine, c'est l'entraide des jeunes à certains moments, comme le soir où on s'est mis à cuisiner tous ensemble. Finalement, ce n'est pas si compliqué que ça de vivre en groupe quand chacun y met un peu du sien, mais je n'ai pas été habitué à ça, chez moi, chacun fait un peu sa vie et ma grand-mère s'occupe de la maison.

Luhdy*



Le bilan du séjour est très positif malgré l'épuisement physique et mental. Ce que j'ai le plus kiffé, c'était le jour de la balade en raquette où on a marché sur un lac gelé : les paysages étaient magnifiques, à couper le souffle. Le guide avait dit que c'était difficile mais moi je n'ai pas trouvé la difficulté. Je crois que mon corps s'était habitué à la marche...

J'ai pas aimé la nuit en cabane, il faisait trop froid, j'avais le visage horriblement sec, les yeux qui piquent mais je ne pouvais pas me mettre de l'eau comme quand je suis à la maison (il n'y avait ni eau ni électricité dans la cabane de berger où nous avons dormi, NDLR)

Mais le plus difficile, ça a été de marcher dans les pentes enneigées. J'avais peur de glisser et de mourir. Moi j'ai peur de l'inconnu, j'ai tendance à me braquer. Là, j'ai paniqué, ça glissait de trop. Dans ces moments là, il faut que je crie, même si c'est des insultes : ça libère la rage en moi. Dans

ma tête, il y avait une voix qui disait « vas-y mec, arrête, c'est pas ton milieu ».

Ce qui m'a aidé, c'est les conseils du guide et aussi le groupe qui me disait de ne pas avoir peur et d'y aller et Matthieu (l'éducateur) qui me rassurait. Ce que j'en retiens ? Que ça ne sert à rien de se bloquer, il ne faut pas que j'écoute la petite voix en moi qui me fait croire que c'est difficile alors que ça ne l'est pas.

C'était pareil avec le ski de fond quand j'ai glissé en arrière. C'est dur quand je sais ce que je veux dans ma tête et que mon corps ne suit pas. Mon corps ne répond pas comme je voudrais et je lui en veux : qu'est-ce qui cloche ? je m'insulte moi-même, j'ai raison de m'énerver quand mon corps part en cacahouète. De l'autre côté je sais que ça ne sert à rien.

J'ai appris que je peux kiffer même des choses qui sont difficiles.

* Les prénoms ont été changés

2 - Dossier :

Le tourisme solidaire : un enjeu clé pour les années à venir

Bénévoles de jour ou bénévoles en séjour...

Lorsque nous avons conçu le projet éducatif des Jardins de la Source, la mixité sociale et générationnelle nous est immédiatement apparue comme un enjeu essentiel. Le premier enjeu, c'est d'abord de multiplier les rencontres improbables pour permettre aux adolescents accueillis de s'ouvrir au monde et de développer des compétences relationnelles indispensables à leur insertion sociale à venir. Cela permet d'apporter à l'équipe éducative du renfort en mobilisation, le temps d'une journée, d'un week-end ou d'un séjour plus long encore. Enfin, en permettant à des citoyens de tous horizons sociaux et géographiques, l'enjeu est de développer à notre

petite échelle des expériences positives pour retrouver le goût du vivre-ensemble, loin des préjugés et du pessimisme ambiant sur le bénévolat et toutes les formes de solidarité et de partage...

Que ce soit pour la taille des rosiers, la préparation d'un dîner, la construction d'un château de sable, la mise à jour d'un CV ou les menus bricolages, chacun peut apporter beaucoup à nos ados ! Mais aux dires des premiers touristes solidaires de l'année 2019, on reçoit dans cet échange au moins autant que ce que l'on donne ...

Témoignage de Pascal et Sylvie : bâtisseurs de châteaux de sable le temps d'un week-end ...



Pascal fait partie du conseil des sages qui a accompagné depuis le début la création des Jardins de la Source : avec son épouse Sylvie, ils viennent de temps en temps de Nantes prêter main forte à l'équipe le temps d'un week-end. Ils ont l'âge d'être les grands parents des adolescents de l'Arbre à Soi, mais leur enthousiasme et leur simplicité a fait d'eux de formidables compagnons de jeu !

Samedi 23 février, nous (Sylvie et Pascal) arrivons aux Jardins de la Source après 3 h de route ... Arrivée les pieds sous la table à 12h30 et sommes accueillis chaleureusement par toute l'équipe sans parler de Mayanne et Nanouck qui nous font la fête (l'odeur de nos chiens sur nos vêtements peut être ?) Petit exercice de mémoire aussi pour nous afin retenir tous les prénoms :

Jérémy et Mayté et leur adorable petit Tom de 3 ans, Sandrine la psy, puis les ados : Sonia, Jarod, Aurélien et Simon, le dernier arrivé de la bande.

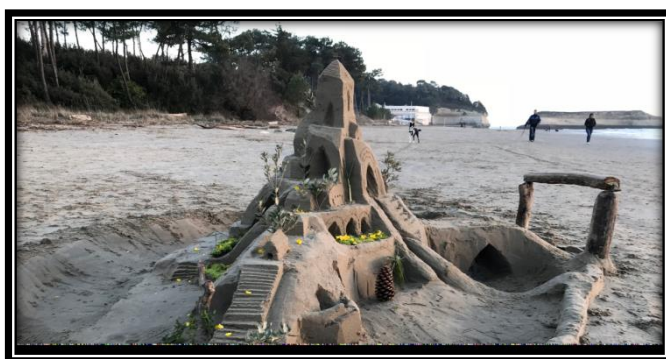
On pose les sacs dans le gîte (les lits sont faits, la salle de bain est privative et nous partageons la cuisine en cas de petit déj matinal).

Le WE s'annonce radieux avec 20° un 23 février ! Après le repas, on fait le tour du domaine, le potager avec la serre, le montage en cours de la cabane de jardin, les peintures et travaux d'aménagement réalisés cet hiver. Que de changements depuis notre dernier passage de fin juillet !

Au programme de l'après-midi, on devait visiter le zoo de la Palmyre ... Mais on est si bien installé à échanger dans le salon de jardin que l'heure passe. Il est 16h, finalement on décide d'aller à la plage plus proche pour faire un château de sable ! Pelles, sceau, truelle, couteaux (sans parler du goûter) sont aussitôt chargés dans le minibus. L'enthousiasme de nos ados n'était pas clairement perceptible au départ. Mais l'ambition du projet (reproduire le Mont St Michel) en a interpellé plus d'un. Puis la curiosité a été la plus forte et tout le monde s'y est mis !

Toute la noblesse des bâtisseurs de cathédrale est d'accepter d'œuvrer sans rien savoir du résultat

final, ni même d'être sûr d'en voir la fin.Et puis avec le sable, s'ajoute le côté de l'éphémère. Ce qui est joyeux dans l'exercice est que chacun est appelé à libérer sa créativité (et surmonter sa peur du regard de l'autre et le doute sur ses capacités) appelé aussi à faire avec les aléas du sable qui s'écroule parfois, du voisin qui empiète sur sa zone ... Bref, appelé à s'adapter en permanence dans le respect de l'autre et de soi-même. Exemple ? Les très belles arches de Jarod dont l'intention première était de faire une porte.... puis deux Et puis pourquoi pas les relier ? Au bout de 2h le résultat est là... Les promeneurs s'approchent, félicitent, prennent des photos. Et nous, on est très fier bien sûr



Notre week-end a aussi été ponctué par d'autres moments de partage particulièrement riches

La rencontre improbable (et bien dans la philosophie des Jardins de la Source) : Pascal & Sylvie initiés au Rap américain par Aurélien, lequel Aurélien nous a surpris en nous accompagnant le lendemain dans une danse méditative aux 4 directions. Qu'y a-t-il de commun entre le rap et des exercices inspirés du Qi gong ou du Tai-chi-chuan ?

Les solidarités spontanées : pour se rendre utile, Pascal déclare le midi qu'il se charge de faire le

Chili con carne du soir, sauf qu'il sait tout juste faire cuire des œufs. Devant autant d'incapacité flagrante, Simon, Sonia et Aurélien se sont spontanément portés au secours de Pascal : était-ce la faim qui les guidaient ou la fragilité de Pascal dans le domaine ? Toujours est-il que les 4 kg du délicieux Chili con carne ont été engloutisparce que le Mont St Michel ça creuse !

A diner, le tour de table du « j'aime / j'aime pas » : chacun s'exprime avec ses mots, son histoire sur ce qu'il a ressenti dans la journée présente. Que de différence de perceptions et que de richesses à pouvoir rejoindre l'autre en s'écoutant vraiment !

Témoignage d'Anna, venue partager pendant une semaine le quotidien des Jardins de la Source



A la retraite depuis quelques mois après avoir notamment travaillé dans le transport scolaire au conseil départemental de l'Isère, Anna a toujours été très sensible aux jeunes en difficulté. Elle a découvert le projet des Jardins de la Source par notre site internet fin 2018 et envoyé un mail pour savoir si elle pourrait offrir un peu de son temps et de ses talents. Son premier séjour l'a comblée, lui permettant de trouver, dans le quotidien partagé en toute simplicité, la forme d'engagement ponctuel lui permettant de créer des liens profonds qu'elle recherchait ...

Le dimanche 3 mars je suis accueillie, pour une petite semaine, par Mathieu l'éducateur, et Luhdy* un résident : accueil chaleureux et serviable par l'un et par l'autre aux Jardins de la Source à Gémozac.

Je prends possession de mon hébergement et je fais connaissance avec les autres résidents : Jaffard*, Pierre* et Sonia. Pour ma part le courant passe facilement et je me sens bien tout de suite.

Le soir même, dîné en commun avec les jeunes, Mathieu, Claire et Bertrand. Quelle belle table ! Nous sommes 10 personnes minimum à chaque repas et cela m'enchant. A partir du lundi matin, même si certains ou certaine expriment un peu d'agacement, que je trouve touchant, chaque personne des jardins de la source prend possession de son atelier, (en sachant que systématiquement il y a atelier cuisine) et de sa tâche à accomplir dans la matinée, l'après-midi étant plutôt consacrée au sport, à la promenade ou à d'autres activités.

Aimant cuisiner, je me propose de faire atelier cuisine avec Pierre*. Je suggère donc la confection de gnocchis (idée retenue) pendant que Pierre* s'affaire aux escalopes à la crème tout en me prêtant main forte. Ce moment est privilégié : on bavarde, on s'entraide, on pose des questions de comment faire ceci ou cela avec la complicité de l'indispensable Christelle, quand tout à coup je me retrouve encerclé par tous les jeunes qui sont venus nous aider...Super sympa ! Faut dire que de faire des gnocchis c'est assez amusant... C'était à celui qui faisait le plus joli « boudin » pour ensuite le transformer en gnocchis...

Mardi, j'ai constitué un petit groupe de marcheuses, (les garçons étaient plutôt partant pour faire du vélo) dont Sonia, qui a beaucoup bougonné au départ et qui a réussi à terminer son parcours à mon bras tout en essayant de « méditer » sur sa respiration et d'oublier sa jambe qui lui faisait mal (sourire !) et ça nous a permis de bavarder autour de sujets divers et variés, très sympa !

Jeudi, dernier jour de présence aux jardins de la source... Claire me demande de m'occuper de ses rosiers, j'ai donc entrepris la taille, parfois un peu sévère, j'espère qu'ils vont s'épanouir et colorer son jardin, elle qui aime tant les fleurs et les plantes.

Vendredi matin, dernier petit déjeuner pour nous. A 7h30 je vais avec mon co-équipier favori, Luhdy*, qui s'est levé aux aurores pour m'accompagner à la boulangerie pour acheter les croissants. Tout le monde s'est levé plus tôt que d'habitude pour passer un dernier moment avec nous et nous accompagner jusqu'à notre voiture. C'est très touchant.

Cette semaine a été pour moi une semaine de belles rencontres et le départ a été un moment très émouvant, j'avais du mal à partir et à laisser ces jeunes derrière moi. Quel beau séjour ! Je n'aurais jamais imaginé que cette expérience me rende autant heureuse. J'ai promis que je reviendrai, au moins pour leur fête d'envol fin août...